



2 ÉDITO

3 TÉMOIGNAGES

4 REJOIGNEZ-NOUS
SIGNEZ LA PÉTITION

BULLETIN INTERSYNDICAL # 2

2022

JUIN



2 Édito

La situation avance : l'omerta sur les problèmes au sein de l'ECA.M semble reculer.

Ainsi, deux représentant-es de la DDEC entendront jeudi 9 juin, les salarié-es, AESH et enseignant-es qui souhaitent témoigner.

La démarche n'est pas évidente pour les victimes qui sont encore très fragiles, mais elles peuvent compter sur le collectif SST-ECAM et l'intersyndicale pour soutenir leur parole.

Un regret demeure. Après une première déclaration lors d'un rendez-vous à la DDEC, puis une seconde dans la presse, le directeur diocésain renouvelle son soutien au coordinateur dans sa lettre du 3 juin. Est-il conscient que cette prise de position sonne comme un désaveu de la parole des personnels en souffrance ? Ces mêmes personnels qu'il n'a pas encore entendus puisque les entretiens ne débiteront que jeudi 9 juin, près de 8 mois après les premières alertes de l'intersyndicale.

Nous vous proposons ci-après quelques extraits des témoignages* recueillis par le collectif SST-ECAM et l'intersyndicale au fil de ces derniers mois.

** Nous les avons choisis parmi ceux qui ne permettent pas de reconnaître les collègues.*

N'hésitez pas



à nous contacter pour témoigner

à signer la pétition en ligne



cf p.4



Ils & elles témoignent

Mon IPR m'annonce par mail que mon RDV PPCR* est reporté. Je m'en étonne puisque je n'ai reçu aucune information à ce sujet (notamment aucun mail réglementaire). Il m'informe alors que le RDV est prévu 4 jours plus tard et que l'absence de mail s'explique par le fait que mon mon chef d'établissement n'a pas confirmé au serveur sa date de RDV.

Après discussions avec plusieurs collègues du groupe**, j'ai découvert que ma situation n'était pas unique. Certain-es ont même découvert leur inspection en se retrouvant face à face avec l'IPR et TL à la porte de leur salle de classe.

* Lors du PPCR pour les enseignants, l'inspecteur et le chef d'établissement doivent valider numériquement leurs RDV. Un mail automatique est alors envoyé à l'enseignant pour l'informer des dates et heures de ces entretiens.

** 7 enseignant-es au total ont été identifiés à ce jour

3 Ils & elles témoignent



Nos espaces de travail sont individuels ou collectifs; nous y travaillons pour certaines quotidiennement, pour d'autres sur des activités très spécialisées. C'est indirectement que nous avons appris que de nouveaux espaces allaient être créés ou déplacés. Pourtant à aucun moment, notre avis n'a été sollicité. Pire, pendant plusieurs mois, aucune réponse à nos nombreuses questions ou des refus secs de nos propositions d'aménagement ou d'amélioration. Aujourd'hui, encore nous passons énormément de temps et d'énergie à nous adapter à des lieux qui auraient pu être vraiment fonctionnels et efficaces mais qui n'ont pas été conçus ainsi.



Nous aimons nos métiers. Pour les élèves, et même si nous savons que ça entraîne une charge de travail conséquente, nous sommes nombreux-ses à avoir envie de mettre en place des projets ambitieux. Mais - nous le constatons quand nous discutons avec nos collègues des établissements alentours - c'est un parcours du combattant-e à l'ECAM, du fait de la malveillance ou de l'inertie du coordinateur.

Soit nos propositions restent lettre morte pendant plusieurs années et il est impossible d'avancer. Soit la mise en oeuvre est émaillée de tant de retards et de volte-face qu'on en regrette de les avoir initiés. Il nous reste à faire une croix sur le travail en projet ou changer d'établissement.

Durant mon année de stage j'ai dû souligner de nombreux dysfonctionnements dans la mise en place de la réforme du collège. À l'encontre de l'avis de l'ISFEC et de mon tuteur, TL a dès lors tenté d'invalider mon année en prétextant que je ne "savais pas travailler en équipe". La commission de validation a retoqué la décision de TL. Mais ces accusations m'ont fait douter de mes propres capacités à enseigner et m'ont beaucoup fragilisée pendant un moment. Je sais ne pas être le.a seul.e stagiaire à avoir été abusivement malmené.e pendant l'année de stage à l'ECAM.

Dès 2017, avec l'arrivée massive des tablettes, j'ai souhaité avec d'autres collègues alerter sur le côté pervers de la connexion permanente. En visite de tutelle, j'ai pointé du doigt des dysfonctionnements. Pour la rentrée suivante TL en dehors de toutes concertation avec l'équipe enseignante m'a imposé un EDT à 19h30 avec le plus de classes difficiles possible au sein du Lycée professionnel. Cette année -là a été particulièrement difficile

Tout se passait bien à l'ECAM avec les élèves comme avec les collègues
Et puis, un jour, un élève mécontent m'accuse de harcèlement.

En cause: mes remarques répétées sur son manque de travail personnel et le port continu de sa casquette en classe. Tout bascule alors.

Entretien avec TL qui ne prend en compte que la version de l'élève, me contraint à m'excuser puis "inspection" à sa demande. L'inspection se passe très bien., l'inspectrice ne comprend pas la démarche de TL.

L'année suivante, je poursuis des suppléances dans un autre établissement. Le secrétariat demande à plusieurs reprises mon dossier.

Quand elle le reçoit, il n'est composé que d'éléments à ma décharge (arrêts maladie et bilan négatif écrits par TL.) Tous les autres bilans, évaluations et inspections positifs en avaient été retirés.

Je parle aujourd'hui car j'ai quitté l'enseignement mais j'espère que mon témoignage servira aux précaires qui ont dû rester.



AESH à l'ECAM TL a refusé de renouveler mon contrat. Une des raisons a été "absente pendant 15 jours". Je confirme que j'ai été hospitalisée pour une infection pulmonaire. Il a fini par me conseiller "d'aller prendre le vent ailleurs". C'est dans l'enseignement public que j'ai continué mon métier d'AESH. dans une ambiance sereine jusqu'à ma retraite.



4 Paroles de coordinateur

“ À plusieurs collègues, au sujet de mails auxquels il n'a jamais répondu :

Tu n'as pas reçu ma réponse ?! ” 

“ *Il m'embête.* Stratégie

L'année prochaine, je vais lui pourrir son emploi du temps ” 

Bienveillance

“ *Celle-là ne vaut rien, je n'en veux pas l'année prochaine* ” 

Conclusion à une réunion en tête à tête d'1h30 destinée

“ à imposer des fonctions à un·e enseignant·e.

Moi, les profs qui ne rentrent pas dans le moule, je les vire. ” 

Réponse au très classique et convenu échange de "Ca va ?"

“ entre lui et une femme, avec laquelle il est seul.



Non aujourd'hui, je ne suis pas en forme j'ai une migraine ... mais j'ai un remède pour que ça passe, il faut tirer un coup ”

À une enseignante avec laquelle il était en conflit. Elle a depuis définitivement abandonné l'enseignement.

“ *Je ne t'aime pas du tout. J'arriverai à me débarrasser de toi d'une façon ou d'une autre...* ”



Témoignez auprès du collectif

SST.ECAM@gmail.com



Contactez l'intersyndicale



finistere@fep.cfdt.fr



29@cgt-ep.org



bretagne@sundep-solidaires.org

Signez la pétition 

